



Affaire Bissonnet
Témoignage émouvant du fils Belkacem
► Région, p. 2

TEOI-



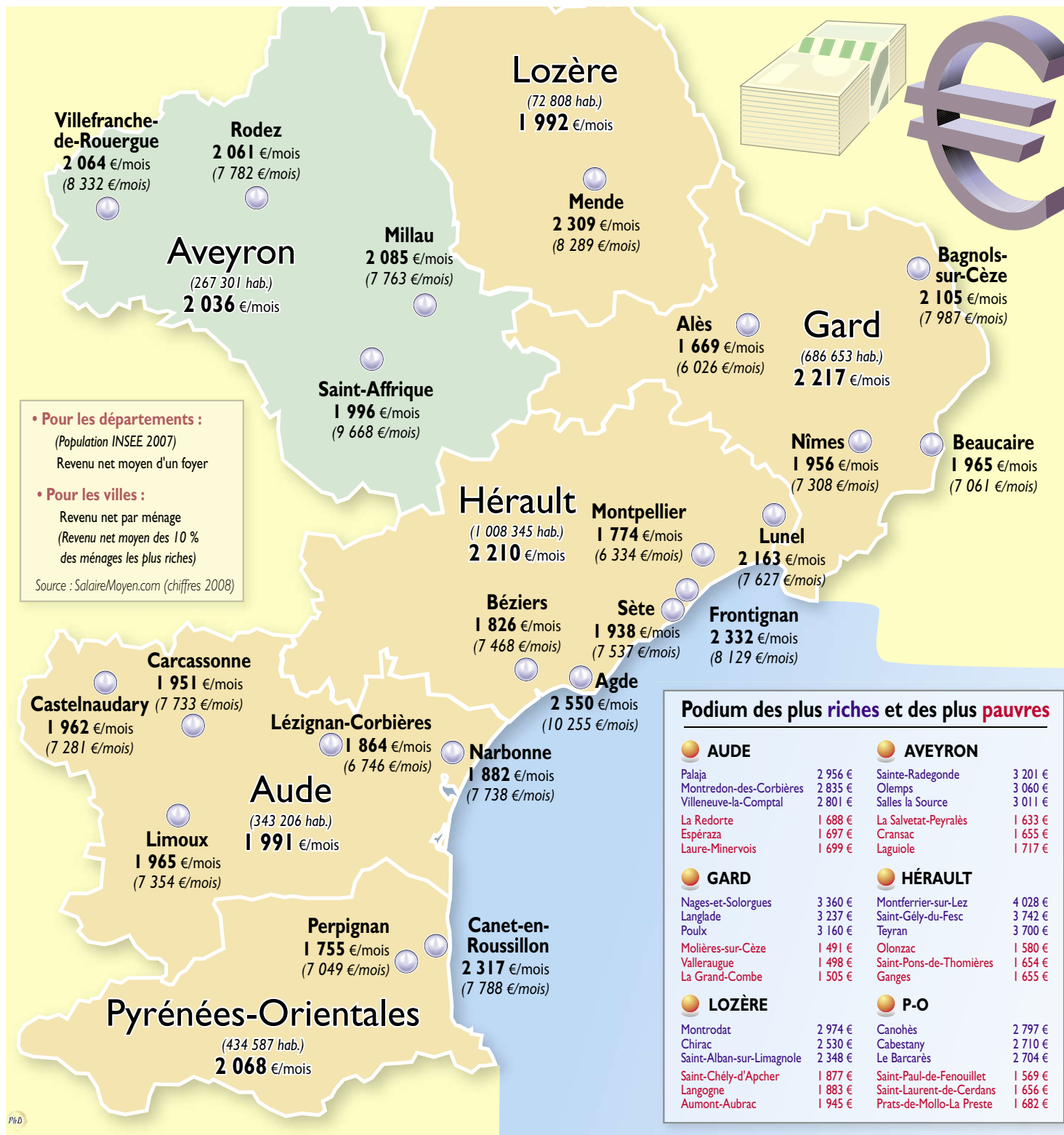
Revenus Une région pauvre malgré ses oasis de luxe

CONTEXTE

→ Le Languedoc-Roussillon est très mal classé - 20^e sur 23 régions (*) -, selon le site SalaireMoyen.com, en ce qui concerne le revenu moyen (hors patrimoine) par ménage qui est parmi les plus bas de l'Hexagone. Nouvellement créé, ce site amalgame des données fiscales avec les chiffres de la démographie, afin de dépasser la notion imparfaite de foyer fiscal (voir interview). Dans la région, il faut dire que les principales villes ne remontent pas la moyenne. À Montpellier, par exemple, le salaire net moyen par ménage est d'à peine 1 774 €/mois. Ce piètre résultat place la capitale régionale à la 31 131^e place parmi les 36 717 communes françaises. Les communes situées au nord de Montpellier, beaucoup plus cossues, ne suffisent pas à redorer le blason. Même Montferrier-sur-Lez, 3 564 habitants, qui fait figure de riche (453^e rang national), abrite « des jeunes couples dans le besoin ». La commune construira bientôt ses premiers logements sociaux.

Textes : Patrick NAPPEZ
Olivier SCHLAMA

► (*) Dans ce classement, les régions d'Outre-Mer ont été regroupées en une seule entité.



LE CHIFFRE

2 519 €

C'est le revenu moyen d'une famille en France, soit 1 095 € par personne du foyer

4 QUESTIONS À...



Samuel
GUINAUDEAU

Fondateur
du site internet
SalaireMoyen.com

« Une photo plus lisible »

Quelle est la méthodologie de votre site ?

On a décidé d'agrèger deux sources de données : d'une part les données sur les revenus que nous avons obtenus du ministère des Finances et d'autre part, avec l'Insee, un certain nombre de données sur la démographie.

Quel but visez-vous ?

L'objectif est de donner un indicateur le plus facile à comprendre possible sur le niveau de revenus par ville, par département et par région. Ainsi, nous avons calculé un revenu par ménage c'est-à-dire un ensemble de personnes qui vivent sous le même toit.

Pourquoi ce genre de données n'avait pas encore été croisé dans le pays ?

Déjà le partage des données par le service public est quelque chose de relativement récent. Et puis, il y avait des chiffres qui n'étaient pas faciles à exploiter et à comprendre. Je pense notamment aux revenus par foyers fiscaux : personne ne comprend ce que ça veut dire. Notre but était donc de rendre ces données plus accessibles et faciles à analyser.

Quel usage peut-on faire de ces données ?

D'abord, cela met des chiffres sur des situations que les gens ressentent. Je ne crois pas que les Languedociens seront très surpris par leur classement. Par ailleurs, si vous souhaitez vous installer dans une région de France, vous avez une idée, une photo lisible de cette région et des niveaux de revenus correspondants.

PALMARÈS

Yvelines et Paris arrivent en tête

Toujours selon le site SalaireMoyen.com, au palmarès des villes de plus de 5 000 habitants aux revenus les plus élevés, Saint-Nom-la-Bretèche, dans les Yvelines, arrive en tête des 36 600 communes de l'Hexagone, avec 7 601 € par ménage. Suit Le Vésinet, dans le même département qui truste les meilleures places. Puis Vaucresson (92) et le 8^e arrondissement de Paris (5 813 €). À titre d'exemple, les 15^e et 16^e arrondissements de Paris arrivent en tête pour le nombre de ménages émargeant à plus de 8 000 €/mois, avec respectivement 9 011 et 16 340 familles. La première ville de province la plus riche : Saint-Didier-Mont-d'Or, près de Lyon : 5 277 € par famille. A contrario, trois communes de la Réunion sont celles aux revenus les plus faibles du pays : Apatou (138 €), Maripasoula (620 €) et Mana.

Montferrier, calme et verdure aux portes de Montpellier

ZOOM

→ La petite commune héraultaise de 3 564 habitants, affiche le plus haut revenu régional avec 4 028 € par ménage

Du cimetière de Montferrier, s'élèvent deux pins centenaires qui semblent dessiner le V de la victoire. « On est entre soi. Tout le monde le sait », claironne un habitant, claquant sa porte. Le château qui abrite la mairie - que certains surnomment l'Élysée - n'est pas l'unique bâtisse de charme. De belles demeures bordent les venelles de pierre qui regardent d'un côté le pic Saint-Loup. De l'autre, on devine le zoo du Lunaret.

Le village dortoir de 3 564 âmes de pour fortunés ou bien nés, est plébiscité par les professions libéra-

les et médicales, les chercheurs, etc. Pas pour ses grandes surfaces, totalement absentes. A la sortie du village, on trouve seulement, dans un vaste magasin, de quoi aménager ses arpents : une montagne de poteries de jardin, des tonnes de terreaux et un espace pour les férus d'équitation.

Calme et verdure aux portes de Montpellier, avec des rues tirées au cordeau. « Dans les années 70, sous l'ère PCF, la commune proposait de grands terrains, attirant les grandes fortunes », confie Michel Fraysse, maire UMP. « Je suis une exception », rigole un instit. Avec sa femme, chercheur et ses deux enfants, il habite dans le vieux village, perché et plus accessible financièrement.

A une colline de là, bordant d'interminables lacets, s'étalent de vastes gentilhommières, baignées dans un luxe de végétation. C'est le hameau

de la Devèze, à ne pas confondre avec son homonyme de Béziers, bardé, lui, d'HLM.

Entre deux hauteurs aux airs de mont Saint-Clair, une poignée de commerces. L'après-midi, ouverture à 16h, juste pour happer le retour des riches habitants. « Je



Une campagne cossue. R.d.H

pratique le « 18 h-frein à main » : le service en double file », formule le gérant d'une épicerie, fine forcément, qui n'a pas remplacé son employé. La crise. « Même riches, les gens consomment prudemment. » Il propose du vin à prix coûtant, du foie gras et du champagne parmi les meilleurs à prix promotionnels, mais « c'est pas Megève »...

La marchande de journaux a remarqué la présence d'Anglais, attirés par ce secteur. Mais pour les jeunes, la tranquillité a aussi son revers : « Il manque une salle pour faire la fête. Dès qu'on fait un peu de bruit, il y a des plaintes. On est même surveillé par des caméras vidéo ! », regrette une adolescente. « Nous avons aussi des jeunes couples dans le besoin », renchérit le maire. Deux projets sont prêts à sortir de terre totalisant 275 logements, dont 68 sociaux. Les premiers. Tout arrive. ●